

## UN FLEAU MODERNE : LES PAPIERS GRAS

---

Un problème qui se pose aux environs de toutes les grandes villes, mais particulièrement aux environs de Paris, est celui des papiers gras. Les papiers gras sont dans toutes nos belles forêts un fléau. Sévit-il dans celle de Fontainebleau plus cruellement qu'ailleurs ? Je n'en serais pas étonné. De ma dernière visite à Franchard je suis revenu consterné. Sur l'esplanade plantée d'arbres qui s'étend devant la maison du garde, l'herbe disparaît sous les ordures. La roulotte d'un marchand de croûtes qui s'est installé là pour exercer son coupable commerce n'atténue pas bien au contraire, l'effet déplorable d'un pareil état d'incurie et de malpropreté.

Avant la guerre, les papiers gras de Franchard étaient enlevés tous les huit jours. Ils ne le sont plus. L'administration des Eaux et Forêts, que j'ai questionnée à ce sujet, m'a répondu qu'elle manquait d'argent. "Nous sommes pauvres, très pauvres", m'a-t-elle dit. Mais si on a le droit d'être pauvre, on n'a pas celui d'être sale. Des revenus de la forêt de Fontainebleau, 6 % sont affectés à l'entretien de ses routes. Théoriquement, légalement, pas un centime ne peut en être distrait pour son nettoyage. M. SINTUREL, l'ancien Inspecteur si regretté de tous, passait-il outre à cette interdiction trop absolue ? Toujours est-il que de son temps la forêt était propre.

De nos jours, il serait sans doute, comme l'est son successeur, débordé par l'inondation de papiers gras. Les cars, les autos particulières, tous les moyens de locomotion ont augmenté considérablement en nombre, créant une situation à laquelle une nouvelle réglementation doit faire face non seulement dans la forêt de Fontainebleau, mais dans tous les sites touristiques de France. Il paraît que dans d'autres pays les papiers gras sont invisibles. En Angleterre notamment que font donc les touristes de leurs papiers gras après avoir pique-niqué ? S'ils les ramportent chez eux ou s'ils les enterrent ce sont des héros. On obtiendra jamais des français un héroïsme de cette sorte. Une autre solution s'impose que de leur prêcher inutilement la discipline. Le balayage devrait être payé par le département s'il ne peut l'être par l'Etat. En attendant, qu'on recoure à des écriteaux menaçants ! Qu'on assure une surveillance réelle ! Qu'on creuse des tranchées ! Un pareil scandale, étalé sous les yeux de milliers de touristes étrangers, est déshonorant pour notre pays.

André BILLY

"Le Figaro" - 26 Juin 1953